



Les pieds sont les plus exposés

■ **Question:** Perte de sensibilité, risque de lésions. Dans le cas de diabète, les complications au niveau du pied peuvent avoir des conséquences dramatiques. Pourquoi?

■ **Réponse:** Lorsqu'il y a trop de sucre dans le sang, celui-ci devient toxique et altère certains organes, dont les pieds.

Le diabète chronique perturbe les fonctions protectrices et ré-



Marc Egli
Endocrinologue-
diabétologue
FMH et chef
de clinique au
CHUV

paratrices de notre organisme. Très exposés, ce sont les pieds qui font les frais de ce dérèglement. Comment l'expliquer?

Conséquences en cascade

«L'excès chronique de sucre dans le sang est toxique pour les vaisseaux sanguins. Du coup, cela peut perturber à la longue la circulation sanguine et le fonctionnement des organes les plus performants, dont les nerfs au niveau des pieds», répond Marc Egli, endocrinologue-diabétologue. Conséquence: la sensibilité à la douleur et la perception du chaud ou du froid sont réduites, voire supprimées. Les pieds subissent donc des chocs répétitifs que le diabétique ne

ressent pas forcément. La peau peut alors finir par s'ouvrir aux endroits les plus exposés. «Cette blessure risque ensuite de s'aggraver faute d'être soignée à temps», ajoute le chef de clinique du CHUV. Dans le pire des cas, une infection peut se propager, entraînant septicémie et gangrène.

Prévenir les risques

«Pourtant, une bonne prévention permet d'éviter ce scénario catastrophe», explique Marc Egli. L'examen des pieds fait donc partie du contrôle médical annuel indiqué chez tout patient diabétique. Si une perte de sensibilité est constatée, le patient doit être formé aux

mesures préventives au quotidien: surveillance, hygiène spécifique, port de chaussettes orthopédiques. «En cas de blessure, il faut toujours consulter sans attendre», conseille Marc Egli. Des soins spécialisés fréquents sont alors indispensables. Outre le retrait des tissus nécrosés, le soulagement de la plaie est essentiel pour permettre la cicatrisation. «Parfois, il faut en plus rétablir une circulation sanguine suffisante par une opération de revascularisation, dont la technique a fait de grands progrès», conclut le docteur Egli.

NICOLAS VELLE

redaction.ch@mediaplanet.com